



**Conseil Municipal du 9 avril 2015**

**Point A à E : vote du budget 2015**

**Intervention de Sabrina Sebaihi pour le groupe EELV**

Monsieur le Maire,

Cher-es Collègues,

Mesdames et Messieurs,

Le vote du budget est certainement le moment le plus important de l'année pour les élus d'une ville et à travers eux, pour les habitants. Un moment important parce que nos priorités politiques prennent corps à travers ce budget, priorités qui devront se décliner tout au long du mandat.

Le budget 2015 qui nous a été présenté ce soir par notre collègue adjoint aux finances Mehdy Belabbas a été, vous l'aurez compris, difficile à construire dans le contexte de baisse généralisée des dotations de l'Etat. Pour notre ville, cette baisse est de l'ordre de 20 millions d'euros en 3 ans, ce qui est considérable. C'est un coup dur porté à

notre ville mais aussi à toutes les collectivités territoriales mettant au cœur de leur action un service public de qualité et de proximité.

Pour faire face à la diminution des recettes de la ville, nous n'avons pas l'embaras du choix si l'on exclut une augmentation des impôts locaux. Il est nécessaire de réduire la voilure des dépenses de fonctionnement, de diminuer l'investissement ou d'avoir recours à l'emprunt et donc augmenter l'endettement de la ville.

Mehdy Belabbas et ses services ont travaillé à développer de nouvelles recettes mais des efforts importants restent à mettre en œuvre. Malgré les efforts fournis pour limiter les dépenses, avec des mesures de gestion et la recherche de recettes supplémentaires, comme les 900 000 euros de subvention du SYCTOM ou l'instauration d'une taxe de séjour, nous avons été contraints de supprimer certaines actions comme les vacances de printemps ou le dispositif « chèques vacances » etc.. Ces suppressions sont douloureuses.

Toutes ces mesures ne nous ont pas permis de compenser la baisse des dotations de l'Etat. Si nous avons dû utiliser le levier fiscal, Mehdy nous l'a dit dans sa présentation, nous aurions dû augmenter les impôts locaux de 17 %. Or nous ne les augmentons que de 1,5 %. Par conséquent, nous validons l'évolution des taux qui nous est proposé compte tenu de ce contexte.

C'est la deuxième année consécutive que notre budget est en baisse, et malheureusement ce ne sera pas la dernière fois. Nous allons réduire nos dépenses de fonctionnement de 2,1 millions pour 2015 et cela a été possible grâce au travail de nos services et de notre adjoint.

Nous avons pour objectif de figer les dépenses de personnel avec 0 % d'augmentation de la masse salariale pour cet exercice. C'est un choix délicat compte tenu des nouveaux équipements prévus comme l'ouverture de l'école Rosalind Franklin en septembre prochain, et un redéploiement des agents sera nécessaire afin que ces équipements puissent fonctionner.

Un travail de qualité, déjà amorcé par notre collègue Daniel Mayet, nous a permis de maîtriser sensiblement nos dépenses de personnel. Nous allons donc prolonger l'effort pour 2015.

Néanmoins, notre budget reste un budget ambitieux respectant les priorités fixées par la lettre de cadrage du Maire que sont la solidarité, le cadre de vie et le développement durable. Nous sanctuarisons un certain nombre de dépenses dans les domaines de l'action sociale, la santé, l'éducation, la petite enfance qui sont autant de services rendus aux Ivryen-nes.

Conscient de l'importance du CMS pour la santé de nos concitoyens – près de 21 000 consultations par an, nous avons fait le choix courageux, malgré nos ressources de plus en plus contraintes, de relancer la réhabilitation de cet équipement public.

Nous continuons à préparer l'avenir de la Ville et sa transition écologique en investissant près de 31 millions d'euros cette année, pour l'entretien et la création d'équipement et d'espaces publics. Pour 2015, à titre d'exemple, ce sont près de 865 000 euros qui sont prévus pour la réfection des chaussées et trottoirs, 150 000 euros pour l'éclairage public et 335 000 pour l'aménagement du parking Charles de Gaulle dans la ZAC du Plateau.

860 000 euros vont être dédiés aux travaux dans les groupes scolaires ainsi qu'à l'achat de mobilier et de postes informatiques.

400 000 euros sont programmés pour l'extension du groupe scolaire Makarenko, 825 000 euros sont consacrés à la création du relais assistante maternelle Hartmann.

Alors que certaines collectivités n'ont pas suffisamment agi en matière de mise en accessibilité des espaces publics, notre ville investit cette année encore près de 240 000 euros pour l'aménagement des espaces publics, des écoles et autres bâtiments communaux.

Parce que le logement est également une priorité, nous allons y investir 3,7 millions par an. Même si ce budget est en baisse par rapport aux années précédentes nous maintenons, compte tenu du contexte difficile, notre engagement volontariste sur la

politique du logement. La construction, la réhabilitation des logements ainsi que le raccordement de ces logements au chauffage urbain alimenté par la géothermie sont autant d'investissements permettant d'accélérer la transition énergétique de notre ville mais aussi d'alléger les factures de chauffage des Ivryen-nes.

Dans le domaine de la culture, nous voyons aboutir le projet du CDN. Engagé depuis de nombreuses années et porté par Pierre Gosnat auprès de nos partenaires institutionnels, ce projet représente un effort de 5.4 millions d'euros.

Cependant et malgré les 3,7 millions de co-financement, ce projet reste lourd à porter pour notre ville et sa finalisation intervient dans un contexte difficile. Nous ne pouvions pas, au vu des dépenses déjà engagées par la Ville, renoncer à ce projet. Cet équipement contribuera bien sûr à l'attractivité du territoire et nous veillerons à ce que cette structure bénéficie avant tout aux Ivryen-nes. Pourtant, nous regrettons que l'effort financier n'ait pas été porté sur la création d'un Centre Technique Municipal qui nous aurait permis, à terme, de faire des économies conséquentes et de l'amortir très rapidement.

Malgré un budget 2015 dans lequel, je l'ai déjà dit, sont affirmés des choix courageux, il nous faut réfléchir, dès à présent, à la construction du budget 2016 et aux suivants. La méthode employée pour une construction collective du budget 2015 s'est révélée peu efficiente et la marge de manœuvre dont nous disposions a été utilisée dans ce budget. Le budget 2016 risque d'être un exercice encore plus compliqué. Mais

l'intérêt général et notre programme « Ivry au cœur » doivent rester notre boussole. Nous refusons d'opposer un service public à un autre. Pour autant, des choix devront être opérés.

Nous ne pouvons que regretter le refus du gouvernement d'infléchir sa politique. Le levier fiscal ne peut plus, dans le contexte de crise économique actuel, être un recours. Il nous faut donc prendre acte de cette situation politique et agir en conséquence. Comme dit l'adage bien connu : « gouverner, c'est prévoir ». Ainsi, il nous faut prendre nos responsabilités vis-à-vis des Ivryen-nes et faire évoluer notre méthode de construction budgétaire pour les années à venir. Prenons ces contraintes comme une opportunité afin de remettre à plat un certain nombre de choses. Nous souhaitons continuer à rendre un service public de qualité mais des ajustements sont nécessaires.

Au regard des économies qu'il nous faudra faire et sous peine d'être forcé de réduire drastiquement les services rendus à la population, nous devons mutualiser, regrouper certaines activités. L'efficacité et la transversalité doivent être au cœur de notre action. Ne nous interdisons pas de réinterroger la pertinence ou le périmètre de certains services rendus. Nous devons travailler, avec l'aide des agents, à identifier plus précisément les besoins de nos concitoyens. Le service public doit pouvoir s'adapter pour être plus efficient.

Si nous n'arrivons pas à mettre en œuvre ces transformations, nous préconisons de faire appel à une aide extérieure via un audit afin d'identifier précisément les sources d'économies potentielles.

De la même manière, afin que les Ivryen-nes se saisissent des questions budgétaires et des contraintes qui pèsent sur notre collectivité, il nous faut réfléchir à une enveloppe spécifique dans le budget d'investissement dédiée au budget participatif. Ce budget participatif, en lien avec la coopérative citoyenne, pourrait être l'occasion pour les habitants de prendre leur part dans la gestion de notre ville et co-construire, avec nous, la ville de demain.

Face au défi auquel nous faisons face nous saluons le travail fourni par les services, l'adjoint aux finances et la majorité municipale.

Le groupe EELV votera ce compte administratif, les taux de fiscalité et ce budget 2015.

Je vous remercie.